

Matthieu 7,24-27

C'est par ces paroles que Jésus conclut son sermon sur la montagne. Une double parabole, deux maisons, l'une bâtie sur le roc, l'autre, sur le sable.

« Ce n'est pas en me disant 'Seigneur, Seigneur' qu'on entrera dans le royaume des cieux, c'est en faisant la volonté de mon Père ». Soulignons dans cette phrase deux distinctions : moi-le Père et dire-faire.

Jésus a parlé, il tient à se décentrer. Il est venu pour que les hommes honorent son Père. Toujours il soulignera qu'il n'est pas venu faire sa volonté mais celle du Père. C'est à lui qu'il faut réserver le titre de Seigneur.

Jésus a horreur du mensonge. Il en est le contraire. Satan, qui n'est que mensonge, est son adversaire. Dieu fait homme est venu pour le battre, le supprimer. Il ne peut y avoir de distance entre le dire et le faire. Dieu crée et cela est (cf Genèse 1). Lui, Jésus, fait ce qu'il dit et dit ce qu'il fait. Sa parole est acte et ses actes sont parole.

Qu'est donc cette « volonté du Père » ? Serait-elle celle d'un despote insatisfait tant que ses créatures ne lui obéissent pas au doigt et à l'œil ? Pas du tout. Il est un Père si proche qu'il n'a qu'un désir, celui de vivre une intime communion avec chacune de ses créatures. Il veut vivre avec elle une communion si intense qu'il suffise qu'il pense pour qu'elle pense ce qu'il pense et qu'elle fasse ce qu'il veut faire. Il souhaite aussi la réciproque. La pensée de l'homme serait si belle qu'elle serait aussi la sienne, son projet si beau que lui-même le réaliserait. Jésus le dit par ces simples mots : « Demandez et vous recevrez, frappez et on vous ouvrira... » Couple si merveilleux que chacun, comprenant la pensée de l'autre fait ce qu'il désire et voyant ce qu'il fait s'en réjouit comme s'il le faisait lui-même. Leçon pour chacun : Le Père dit ? Je Fais. Je dis ? Le Père fait. Dieu infiniment humain, homme entièrement divinisé...

Les non-croyants seraient-ils hors-course ? Vatican II répond. La conscience de tout homme est un tabernacle que Dieu habite. Il suffit que l'homme en ouvre la porte, il entendra la voix de Dieu. Il pensera comme Dieu pense, il fera ce que Dieu l'appelle à faire. S'il ignore que Dieu est présent en lui, cela ne l'empêche pas d'être très proche de lui. Il aura en lui les pensées de Dieu. Ses actes seront reflets de sa volonté. Dieu entendra ses désirs et les mènera à leur fin...

Quiconque vit cela est bâtisseur d'une maison bien solide. Pluies, tempêtes, tsunami... rien ne l'emportera. De nos jours ces torrents ne manquent pas. Beaucoup peuvent se laisser emporter sans « penser » par les matraquages de la publicité, les flots des

modes, les obligations de tous genres, smartphones, appareils numériques... Ils sont alors loin de faire la volonté de Dieu mais celle d'une société sans âme qui pense pour eux. Sans donc vraiment penser, ils se croient libres. Simples exécutants, ils croient trouver leur bonheur alors que chaque jour celui-ci s'éloigne d'eux... Maisons bâties sur le sable !

Temps de l'Avent... bientôt temps des cadeaux... Apprenons à bien penser et à bien faire... Le secret de notre conversion ? Etre comme Jésus : son seul désir est de se donner, le nôtre est plus souvent celui de recevoir...

André Dubled